

Communiqué de presse

**« Perspectives de l'économie neuchâteloise :
Panorama touristique »**

La Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie (CNCI), l'Etat de Neuchâtel par les Services de statistique et de l'économie et la Banque cantonale neuchâteloise (BCN) ont mis sur pied pour la deuxième année consécutive une étude conjointe présentant la situation économique neuchâteloise (PIB) et un focus sur un secteur d'activité en particulier (le tourisme).

Les perspectives de l'économie neuchâteloise pour 2014 et 2015 sont bonnes (+2.8% et +2.5% de croissance du PIB), voire excellentes lorsque l'on prend en considération l'environnement économique mondial et une année neuchâteloise 2013 en demi-teinte (+0.8%). A l'exception de 2013, le Canton de Neuchâtel présente des chiffres meilleurs que ceux prévus au niveau suisse. En 2014 et 2015, la croissance neuchâteloise devrait être portée principalement par la chimie (+8.3% et +11.6%), les instruments médicaux, l'optique et l'électronique (+6.0% et +4.7% après une année 2013 à -2.7%) et l'horlogerie (+5.6% et +4.5% après une année 2013 à -3.4%).

Le tourisme est un secteur fragmenté dans l'économie puisqu'il impacte, par effet de débordement, de nombreux secteurs, allant de l'hôtellerie à la restauration, en passant par les transports, le commerce de détail ou les activités culturelles. Sa part dans l'économie neuchâteloise est relativement faible, avec une estimation à hauteur de 1% du Produit intérieur brut (PIB) (à titre comparatif, l'horlogerie représente 18% du PIB cantonal) et une incidence légèrement supérieure sur l'emploi (env. 1.5% des emplois EPT). Par son effet de débordement, il représente toutefois un potentiel de développement intéressant, tant au niveau de la promotion économique et de l'image extérieure, qu'au niveau de l'absorption d'une main d'œuvre pas ou peu formée, dont le vivier neuchâtelois est important. Au vu de son ampleur modérée à l'heure actuelle, de nombreux défis sont pendants :

- Les acteurs et institutions touristiques peinent à s'entendre, rendant difficile l'efficacité des structures en place. Le financement semble en particulier insuffisamment transparent et la causalité des taxes peu claire. La gratuité des transports publics pour les touristes, dont la pratique est répandue dans d'autres villes et régions de Suisse, pourrait par exemple être financée par la taxe de séjour pour améliorer cette lacune.
- Le Canton de Neuchâtel n'est pas une destination « touristique » par excellence, contrairement à d'autres régions suisses. Il doit donc pouvoir orienter sa stratégie sur ses atouts.



- Les visiteurs qui rapportent le plus au canton sont les touristes d'affaires, soit les visiteurs qui sont présents dans le canton pour des motifs professionnels, mais qui y passent au moins une nuit (au contraire des excursionnistes) et qui pratiquent au moins une activité dans la région hors du cadre professionnel (au contraire des voyageurs d'affaires). Le canton doit en conséquence chercher à maximiser leur présence dans le canton, ou à inciter les excursionnistes à dormir dans le canton et les voyageurs d'affaires à s'adonner à des activités de loisir (shopping, gastronomie, sports, culture, etc.).
- L'offre touristique d'affaires de haut-de-gamme est saturée sur certaines périodes de l'année. Le canton ne propose en outre pas une offre agrégée sous la forme d'un centre de convention multifonctionnel qui lui permettrait de développer le segment du haut-de-gamme.
- La parahôtellerie est relativement bien développée, à l'exception des auberges de jeunesse, absentes du panorama cantonal.

Contact

Matthieu Aubert, Membre de la Direction CNCI, 032 727 24 14

Gérard Geiser, Chef du Service de statistique, pour la partie statistique, 032 889 48 12

Giorgio Ardia, Secrétaire général BCN, 032 723 62 20

